

de tous mes membres. Nous approchons, mes yeux ouverts jusqu'au blanc, demeureraient fixés sur l'objet de ma frayeur. Arrivé à quinze pas, je n'osais plus avancer. J'en étais plus sûr que jamais, c'était un loup qui nous attendait. Mon ami m'entraîne malgré moi ; nous arrivons. "Tiens, voilà ton loup me dit-il, regarde." C'était un vieux trouc d'arbre !!! Je respirai, nous nous assîmes sur le dos de la prétendue bête, et moitié confus, moitié content, je ne pus m'empêcher de rire de ma frayeur. "Comme tu vois, le vrai moyen de se guérir de la peur, me dit mon camarade, c'est d'approcher tout près de l'objet qui nous épouvante." J'ai suivi ce conseil, et je suis devenu un brave qui peut affronter tous les dangers, la mort même. Si j'avais été tout seul, je me serais enfui à toutes jambes, et j'aurais, de la meilleure foi du monde, raconté à tout venant que j'avais rencontré un loup. On m'aurait cru car j'étais en état d'en donner une exacte description, et d'indiquer le lieu précis où il était. Beaucoup auraient eu peur, et n'auraient osé se mettre en voyage.

Jeunes voyageurs, qui tremblez à la vue du monde, qu'avez vous à faire pour vous guérir de votre peur ? Approchez-vous le plus près possible de ce vain fantôme. Voyons, donnez-moi la main et venez.

Vous le savez, les géographes partagent le globe en cinq parties, l'Amérique, l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Océanie. Maintenant, si vous faites votre devoir, croyez-vous qu'on se moquera de vous dans ces cinq parties ? Ce serait ridicule de le penser. Mais prenons notre continent, l'Amérique. Dans ce vaste pays, il y a beaucoup d'états où l'on ignore même si vous existez, et leurs habitants n'auront donc jamais l'idée de se moquer de vous.